

NANCY

Conflit Plus de cinq cents personnes ont défilé dans les rues hier soir pour dénoncer les bombardements israéliens

« Halte au massacre à Gaza »

ELLES ONT DÉPLOYÉ UN IMMENSE drapeau palestinien sur l'étroite bande d'asphalte, entre les chalets du marché de Noël et la ligne du tram. Répondant à l'appel de l'AFPS 54 (Association France Palestine Solidarité), plusieurs centaines de personnes, dont beaucoup de jeunes femmes, ont défilé dans les rues de Nancy entre la place Maginot et la place Stanislas, hier en fin d'après-midi, pour dénoncer les bombardements israéliens sur la bande de Gaza.

Avant que le cortège ne s'ébranle en direction de la place Stanislas, derrière une grande banderole « Halte au massacre à Gaza, non à l'occupation de la Palestine » et au cri d'« Israël assassine les enfants en Palestine », les organisateurs, surpris par une telle affluence, ont dû veiller à ce que la foule regagne le trottoir à chaque passage du tram. Des drapeaux syriens se sont mêlés aux

drapeaux palestiniens. Combien étaient-ils ? Entre 500 et 1.000 personnes, en tout cas davantage que lors de la première manifestation en 2008-2009 durant l'opération « Plomb durci ».

Place Stanislas, sous les « youyous » les manifestants se sont rassemblés devant la préfecture, gardée par un cordon de policiers de la BOP (Brigade d'ordre public), en scandant « Nous sommes tous des Palestiniens ».

Mobilisation samedi

C'est là que Guy Perrier, président de l'AFPS 54 a pris la parole : « Si nous sommes devant la préfecture, c'est pour demander au gouvernement français de condamner l'agression contre Gaza. C'est pour demander au gouvernement français de dire non à l'impunité d'Israël et de prendre des sanctions », tandis que la foule hurlait « Gaza, Gaza, Gaza... ». Les organisateurs



■ Le cortège a défilé de la place Maginot à la place Stanislas.

Photo Michel FRITSCH

ont donné rendez-vous aux manifestants samedi prochain 16 h, place Maginot,

pour un autre rassemblement. « J'espère qu'on n'aura pas à manifester »,

confiait Noëlle Barthe, militante du PC.

S.L.